

Groupes

1. Notions de base
2. Quotients de groupe
3. Quelques groupes particuliers
4. Actions de groupe
5. Théorèmes de Sylow

§1. Notions de base

1 - 3 - 5

$*: G \times G \rightarrow G$

e_G

1_G

Définition

$= (1-3)-5 \neq (-3-5)$

Un **groupe** est un ensemble non vide G avec opération $*$ interne vérifiant

1. (élément neutre) $\exists e \in G$ avec $x * e = e * x = x \quad \forall x \in G$

2. (associativité) $\forall x, y, z \in G, x * (y * z) = (x * y) * z = x * y * z$

3. (inversibilité) $\forall x \in G, \exists x' \in G$ avec $x * x' = x' * x = e$

composition

Exemple: $(\mathbb{Z}, +)$, (\mathbb{R}^*, \cdot) , (Aut_S, \circ)

additif

multiplicatif

non abélien

Uniques
Remarques

► L'élément neutre et l'inverse de x (pour x donné) sont uniques

④ Le groupe est **abélien** (commutatif) si, $\forall x, y \in G, x * y = y * x$,

► Notations usuelles : *multiplicative* ou *additive* (abélien)

Résultat. Soient $x, y, z \in G, xz = yz \Rightarrow x = y$ (simplification) et $(xy)^{-1} = y^{-1}x^{-1}$ (inversion inverse l'ordre)

$(xy)(xy)^{-1} = \cancel{xy} \cancel{y^{-1}x^{-1}} \quad xz z^{-1} = yz z^{-1}$

Définition

Soient $x \in G$ et $n \in \mathbb{Z}$, on pose

Conjugué
de x par z

$$x^n = \begin{cases} e & \text{si } n = 0 \\ x \cdot x \cdots x \cdot x \\ \quad \underbrace{\hspace{10em}}_{n \text{ termes}} & \text{si } n > 0 \\ x^{-1} \cdot x^{-1} \cdots x^{-1} \cdot x^{-1} \\ \quad \underbrace{\hspace{10em}}_{-n \text{ termes}} & \text{si } n < 0 \end{cases}$$

Résultat. Soient $x \in G$ et $n, m \in \mathbb{Z}$, $x^n x^m = x^{n+m}$ et $(x^n)^m = x^{nm}$

Résultat. Soient $x, z \in G$ et $n \in \mathbb{Z}$, $(zxz^{-1})^n = zx^n z^{-1}$

Définition

Soit $x \in G$, le plus petit $n \geq 1$ tel que $x^n = e$ est l'**ordre** de x (ordre fini).

Si n n'existe pas, alors x est d'**ordre infini**.

e est d'ordre 1 (et c'est le seul élément d'ordre 1)

Le 22 d'ordre infini $n \in \mathbb{N}$ tel que $x^n = e$ $n \geq 1$ $n \neq 0$

Définition

$-1 \in \mathbb{R}^*$ d'ordre 2

$n \geq 1$

Soit $x \in G$, le plus petit $n \geq 1$ tel que $x^n = e$ est l'**ordre** de x (ordre fini).

Si n n'existe pas, alors x est d'**ordre infini**.

Lemme

Soit $x \in G$ d'ordre fini $n \geq 1$. On a

▶ Pour $t \in \mathbb{Z}$, $x^t = e$ si et seulement si n divise t .

▶ Pour $\ell \in \mathbb{Z}$, l'ordre de x^ℓ est fini et est égal à

$$\frac{n}{\text{PGCD}(n, \ell)}$$

$$(xy)^s = x^s y^s$$

Soit $y \in G$ d'ordre fini $m \geq 1$ tel que x et y commutent alors l'ordre de xy divise $\text{PPCM}(n, m)$.

$$xy = yx$$

Remarque

Si le groupe G est fini alors tous les éléments de G sont d'ordre fini

$H \subseteq G$ sous-groupe si $\neq \emptyset$, $\forall x, y \in H$,

Définition

Un **sous-groupe** est un **sous-ensemble** non vide stable par l'opération $*$ et l'inversion (contient forcément e)

$$xy \in H, \forall x \in H, x^{-1} \in H$$

$$g x^{-1} = x^{-1} g$$

Sous-groupes particuliers.

- **Centre** du groupe G : $Z(G) = \{x \in G : \forall g \in G, xg = gx\}$

Note. $G = Z(G)$ ssi G est abélien.

$\in Z(G)$ car

- Pour H sous-groupe de G , le **centralisateur** de H :

$$Z_H(G) = \{x \in G : \forall h \in H, xh = hx\}.$$

$$eg = ge = g$$

Note. $H \subseteq Z_H(G)$ ssi H est abélien.

$$Z_G = \mathbb{Z}$$

$$Z_{\{e\}} = G$$

- Pour H sous-groupe de G , le **normalisateur** de H :

$$N_H(G) = \{x \in G : \forall h \in H, xhx^{-1} \in H\}.$$

Note. $xh = \underline{hx} \iff xhx^{-1} = h$ donc $Z_H(G) \subseteq N_H(G)$.

$$x \underline{h} x^{-1} = \underline{h}$$

Définition

$$S \subseteq G$$

Soit S un partie de G , on note $\langle S \rangle$ le plus petit sous-groupe de G contenant S . On l'appelle le **sous-groupe engendré** par S . Si $\langle S \rangle = G$, on dit que S est **générateur**.

Si $S = \{g\}$, on note plutôt $\langle g \rangle$. Un groupe est **monogène** s'il est engendré par un seul élément.

$$\exists g \in G \text{ tel que } \langle g \rangle = G$$

Résultat. $\langle S \rangle$ est l'intersection des sous-groupes de G contenant S , c'est aussi l'ensemble des produits de la forme

$$\left\{ s_1^{a_1} s_2^{a_2} \cdots s_t^{a_t} \text{ avec } t \geq 0, s_i \in S, a_i = \pm 1 \right\} \langle S \rangle = \bigcap H$$

Proposition

Soit $g \in G$. Si g est d'ordre infini alors le groupe $\langle g \rangle$ est de cardinal infini. Si g est d'ordre fini égal à n , alors le cardinal de $\langle g \rangle$ est n , plus exactement

$$\langle g \rangle = \{g^0 = e, g, g^2, \dots, g^{n-1}\}$$

Définition

L'**ordre** d'un groupe G est le cardinal du groupe G . On note $|G|$.

avec

$$\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} = \{0, 1\} \cong \{\pm 1\}$$

$$f(x+y) = f(x) + f(y)$$

Définition

Soient G_1 et G_2 deux groupes. Une application $f : G_1 \rightarrow G_2$ est un **morphisme** (de groupes) si, $\forall x, y \in G_1, f(xy) = f(x)f(y)$. Si, de plus, f est bijective, on dit que f est un **isomorphisme** et on note $G_1 \cong G_2$. Une isomorphisme entre G et lui-même est un **automorphisme**.

$$\hookrightarrow f(e_1) = e_2, f(x^{-1}) = f(x)^{-1}$$

Remarque

L'ensemble des automorphismes de G est un groupe pour la composition dénoté **Aut(G)**.

$$\text{Bij}(\mathcal{E}) = \{f : \mathcal{E} \rightarrow \mathcal{E} \text{ bij.}\} \quad \hookrightarrow f(e^n) = f(e)^n$$

Proposition

Soit $f : G_1 \rightarrow G_2$ un morphisme de groupes. Alors, les ensembles

Composition

$$\text{Im}(f) = \{f(x) : x \in G_1\} \subseteq G_2 \quad \text{image de } f$$

$$G_1 \quad \text{Ker}(f) = \{x \in G_1 \text{ tel que } f(x) = e_2\} \quad \text{noyau de } f$$

sont des sous-groupes de G_2 et G_1 resp. De plus, f est surjectivessi $\text{Im}(f) = G_2$ et injectivessi $\text{Ker}(f) = \{e_1\}$.

$$f(x) = f(y) \Leftrightarrow f(x)f(y)^{-1} = e_1 \Leftrightarrow f(xy^{-1}) = e_1$$

Partie génératrice de $GL_n(k)$.

$k \in \mathbb{Q}, \mathbb{R}, \mathbb{C}$

Matrices élémentaires $E_{i,j} = (0 \text{ partout sauf } 1 \text{ en ligne } i, \text{ colonne } j)$.

Matrices de dilatations

$\begin{matrix} \text{ligne} \\ \diagup \\ \text{colonne} \end{matrix}$

$f(y^{-1}) \Leftrightarrow xy^{-1} \in \text{Ker } f$

matrices $n \times n$ inversibles

$\neq 0$

$I_n + \lambda E_{i,i} = \text{diag}(1, \dots, 1 + \lambda, \dots, 1)$ avec $\lambda \neq -1$

Matrices de transvections

$I_n + \lambda E_{i,j}$

avec $\lambda \neq 0, i \neq j$

$\begin{pmatrix} 1 & \dots & 0 \\ \dots & \ddots & \dots \\ 0 & \dots & 1 \end{pmatrix}$

Théorème

L'ensemble des matrices de dilatation et des matrices de transvection engendre le groupe (multiplicatif) $GL_n(k)$.

En part de Gauss

$$\Leftrightarrow \{ n \in \mathbb{N}_0(k) \mid \pi^n n = \mathbb{Z}^d \}$$

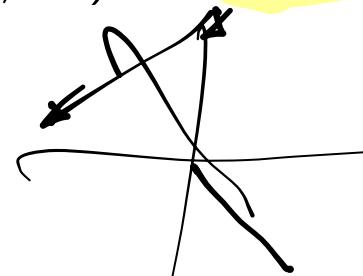
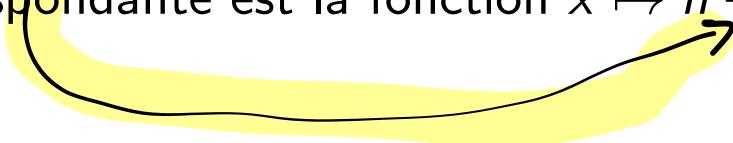
Partie génératrice de $O_n(k)$. *groupe orthogonal*

Matrice orthogonale. $M^t M = I_n \iff M$ inversible et $M^{-1} = {}^t M$.

$$(AB)^t = B^t A^t$$

Une **Reflexion orthogonale** est (la matrice d') une symétrie orthogonale par rapport à un hyperplan.

Soit H hyperplan de k^n (= s.e.v. de dim $n-1$), tout $v \in k^n$ se décompose $v = h + p$ avec $h \in H$ et $p \perp H$ (d'où $p = 0$ ou $p \notin H$). La **réflexion** correspondante est la fonction $x \mapsto h - p$.



Théorème

L'ensemble des réflexions orthogonales engendre le groupe (multiplicatif) $O_n(k)$ (qui est un sous-groupe de $GL_n(k)$).

$$\mathcal{E}, \sim$$

$$\mathcal{E} = \bigcup \mathcal{C}_n$$

2. Quotients de groupe

Notation. Pour $A \subset G$ et $g \in G$. On pose $gA = \{ga : a \in A\}$ (idem pour Ag). C'est un sous-ensemble de G .

Définition

Soit H sous-groupe de G . Relation d'équivalence sur G :

$$x \sim_H y \text{ ssi } xH = yH$$

$$(\iff y^{-1}x \in H)$$

On note G/H l'**ensemble quotient** ou encore **ensemble des classes à gauche**, c'est-à-dire $G/H = \{gH : g \in G\}$.

Remarques

$$\textcircled{3} \quad \text{Si } x \sim y \text{ et } y \sim z \Rightarrow x \sim z$$

► On définit de même $H \setminus G$ l'**ensemble des classes à droites**.

Hg

► **Toutes les classes ont le même cardinal qui est l'ordre de H .**

► Une autre relation d'équivalence importante est $x \sim y$ si $\exists g \in G$ avec $x = gyg^{-1}$ qui donne les **classes de conjugaison**

$\sim \gamma$ si G abélien

disjoints classes de conjugaison.

$$x \in G \quad H \subset \langle x \rangle \text{ et } |H| = \text{ordre}(x)$$

Théorème (Lagrange)

On a $\text{card}(G/H) = \text{card}(H \setminus G)$ et $|G| = \text{card}(G/H) |H|$.

En particulier, si $|G|$ est fini, l'ordre de tout sous-groupe de G et de tout élément de G divise $|G|$.

On appelle $\text{card}(G/H)$ l'*indice* de H dans G .

Remarque. La réciproque en fausse en général : si d divise l'ordre de G , il n'existe pas forcément d'élément ou de sous-groupe de G d'ordre d . (Cas particulier : d premier, G cyclique).

Application au petit théorème de Fermat.

L'ensemble $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times$ des classes inversibles modulo p avec p premier est un groupe multiplicatif d'ordre $p - 1$ et donc pour tout $\bar{a} \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times$, on obtient $\bar{a}^{p-1} = \bar{1}$, c'est-à-dire pour tout entier a non divisible par p

$$a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}.$$

$\bar{a} \in (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times$ groupe d'ordre $p-1$ $\bar{a}^{p-1} = \bar{1}$

$$\varphi(n) \rightarrow a^{\varphi(n)} \equiv 1 \pmod{n}$$

Définition *normal*

H de G est **distingué** si, $N_H(G) = G$, ie $\forall g \in G, \forall h \in H, ghg^{-1} \in H$
 $(\iff \forall g \in G, gHg^{-1} \subseteq H \iff \forall g \in G, gHg^{-1} = H)$

On note $H \triangleleft G$

à montrer $\{ghg^{-1} \text{ avec } h \in H\}$

Résultat. Le noyau d'un morphisme est un sous-groupe distingué

Résultat. L'intersection de sous-groupes distingués est un sous-groupe distingué

$f: G_1 \rightarrow G_2, \text{ Ker } f \triangleleft G_1$? Soit $g \in G_1$ dans $\text{Ker } f$
 $ghg^{-1} \in \text{Ker } f \iff f(ghg^{-1}) = e_2 \dots$ neutre

Théorème

Soit $H \triangleleft G$ alors G/H avec l'opération $aH \cdot bH = abH$ est un groupe et l'application de $G \rightarrow G/H$ définie par $g \mapsto gH$ est un morphisme surjectif de noyau H .

$\text{Ker } f = H$

De plus, si $f: G \rightarrow G'$ est un morphisme alors on a

$\varphi: G/\text{Ker}(f) \simeq \text{Im}(f)$ (Théorème de factorisation)

On pose $\varphi(\bar{g}) = f(g)$ $\bar{f} = \bar{f}$ $\varphi(\bar{g}) = \varphi(\bar{h}) = f(h)$

Quelques applications du théorème de factorisation

$f(g)$

1. Reconnaître les groupes suivants :

$$S_n/A_n, \quad O_n(\mathbb{R})/SO_n(\mathbb{R}), \quad GL_n(\mathbb{R})/SL_n(\mathbb{R}), \quad \mathbb{R}^\times/\mathbb{R}_+^\times.$$

2. Démontrer les isomorphismes suivants :

$$\mathbb{R}/\mathbb{Z} \simeq S_1, \quad \mathbb{R}^\times/\{\pm 1\} \simeq \mathbb{R}_+^\times, \quad \mathbb{C}^\times/S_1 \simeq \mathbb{R}_+^\times$$

avec $S_1 = \{z \in \mathbb{C}^\times : |z| = 1\}$, le cercle trigonométrique.

Sous-groupe caractéristique

$f: \mathbb{R}^\times \rightarrow \mathbb{R}_+^\times$ morphisme
d'ac. de fact.

Un sous-groupe H est caractéristique dans G s'il est stable par tout automorphisme de G . On note alors $H \triangleleft G$.

1. Montrer qu'un sous-groupe caractéristique dans G est distingué.
2. Démontrer que $H \triangleleft K \triangleleft G \implies H \triangleleft G$.
3. Démontrer que $H \triangleleft K \triangleleft G \implies H \triangleleft G$.
4. Démontrer que le centre d'un groupe est toujours un sous-groupe caractéristique.
5. Soit ϕ l'application qui à $x \in G$ associe l'automorphisme intérieur i_x défini par : $\forall g \in G, i_x(g) = xgx^{-1}$. Montrer que ϕ est un morphisme de groupes. Déterminer son noyau. En déduire l'isomorphisme suivant :

$$G/Z(G) \simeq \text{Int}(G).$$

G, G' deux groupes $G \times G'$ groupe avec $(g, g')(h, h') = (gh, g'h')$

Définition

Soient H, K sous-groupes de G avec $H \triangleleft G$, G est **produit semi-direct** (interne) de H par K si une des conditions équivalentes est vérifiée

- ⊗ ► $H \cap K = \{e\}$ et $G = HK = \{hk \text{ avec } h \in H, k \in K\}$
- ⊗ ► Tout élément de $g \in G$ s'écrit de manière unique $g = hk$ avec $h \in H$ et $k \in K$
- * (► $K \simeq G/H$ via la surjection canonique $k \mapsto kH$)

On note $G = H \rtimes K$.

$$G = H \rtimes K$$

Résultat. On a aussi $G = KH$ et donc $G = K \ltimes H$.

Si on a aussi $K \triangleleft G$, on dit que c'est un **produit direct**.

Dans ce cas, pour tout $k \in K$ et $h \in H$, on a $kh = hk$ et l'application $H \times K \rightarrow G$ définie par

$$(h, k) \mapsto hk$$

est un isomorphisme.

3. Quelques groupes particuliers

Lemme

$G = \langle g \rangle$ $f: \mathbb{Z} \rightarrow G$ $f(m) = g^m$ morphisme surjectif

Soit G un groupe monogène. Si G est infini alors $G \simeq \mathbb{Z}$, sinon G est cyclique et $G \simeq \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ avec n l'ordre de G .

Proposition

$\Rightarrow \exists n \geq 0$, $\text{Ker } f = n\mathbb{Z}$ et $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \simeq G$

Soit $\bar{m} \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$. L'ordre de \bar{m} est $n/\text{PGCD}(m, n)$ donc \bar{m} est générateur ssi n et m sont premiers entre eux ssi m est inversible modulo n

Définition

$\exists \bar{m}$ tel que $m\bar{m} \equiv 1 \pmod{n}$

$$\text{telle que } m\bar{m} = 1$$

L'ensemble des inversibles modulo n forme un groupe multiplicatif

$$(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^* = \{\bar{m} \text{ tel que } \text{PGCD}(m, n) = 1\}$$

d'ordre $\varphi(n)$ (fonction indicatrice d'Euler).

$$\varphi(1)$$

$$\varphi(p^e) = p^{e-1}(p-1)$$

p premier ou $e \geq 1$

Théorème (Théorème des restes chinois)

Soient n et m deux entiers ≥ 1 et premiers entre eux, on a les isomorphismes naturels.

$$\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z} \simeq \mathbb{Z}/n\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$$

$$\text{et } (\mathbb{Z}/nm\mathbb{Z})^* \simeq (\mathbb{Z}/n\mathbb{Z})^* \times (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^*$$

$$\bar{x} \mapsto (\bar{x}_n, \bar{x}_m)$$

$$\varphi(nm) = \varphi(n)\varphi(m)$$

Nombres d'éléments d'ordre donné dans un groupe cyclique

Soit G un groupe cyclique d'ordre n .

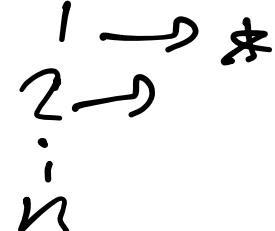
1. Soit $d \geq 1$ un entier. Déterminer le nombre d'éléments d'ordre d dans G .
2. En déduire la formule $\sum_{d|n} \varphi(d) = n$.

Le but de cet exercice est de déterminer la structure du groupe $\text{Aut}((\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*)$ des automorphismes de $(\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*$.

1. Déterminer l'ordre de $(\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*$.
2. Montrer que $\bar{7}$ est un générateur de $(\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*$. En déduire que $(\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*$ est cyclique.
3. En déduire tous les sous-groupes de $(\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*$.
4. Déterminer tous les générateurs de $(\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*$.
5. Déterminer tous les automorphismes de $(\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*$.
6. Écrire la table de multiplication de $\text{Aut}((\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*)$ et en déduire que $\text{Aut}((\mathbb{Z}/22\mathbb{Z})^*)$ est isomorphe à $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$.

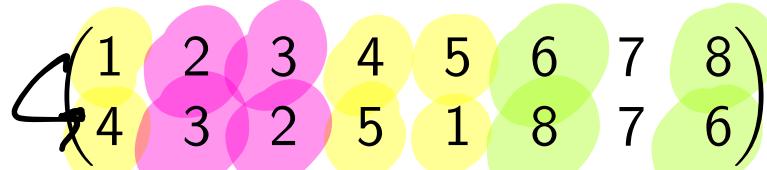
Définition

Soit $n \geq 1$, on appelle **groupe symétrique** sur n lettres, l'ensemble $S_n = \text{Bij}(\{1, \dots, n\})$. C'est un groupe pour la composition et son ordre est $n! = 1 \times 2 \times \dots \times n$.



Exemple

Les permutations peuvent s'écrire de deux manières essentiellement



(écriture sur deux lignes)

$$\hookrightarrow (1, 4, 5)(2, 3)(6, 8)$$

(produit de cycles disjoints)

ordre 6
Remarques

$$(1, 4, 5)(2, 3)(6, 8)$$

$$(1, 2)(2, 3) = (1, 2, 3)$$

► La multiplication se fait de droite à gauche $(1, 2)(2, 3) = (1, 2, 3)$

► On a $(a_1, a_2, \dots, a_s) = (a_2, a_3, \dots, a_s, a_1) = \dots = (a_s, a_1, \dots, a_{s-1})$

Un cycle de longueur ℓ est un **ℓ -cycle** et on appelle un 2-cycle une **transposition**.

Résultat. Les transpositions engendrent S_n .

Lemme

L'ordre d'un ℓ -cycle est ℓ . L'ordre d'une permutation écrit comme produit de cycles disjoints est le PPCM des longueurs des cycles.

Proposition

Il existe un unique morphisme $\text{sign} : S_n \rightarrow \{\pm 1\}$ non trivial. On l'appelle la **signature**. Soit c un ℓ -cycle, on a $\text{sign}(c) = (-1)^{\ell+1}$

Une permutation π est **paire** si $\text{sign}(\pi) = 1$ et **impaire** si $\text{sign}(\pi) = -1$.

Le groupe des permutations paires (= noyau de sign) est le **groupe alterné**, noté A_n . Son ordre est $n!/2$.

C'est le seul sous-groupe d'ordre $n!/2$ dans S_n .

Remarque

groupe abélien et simple si son ordre est premier

Un groupe G dont les seuls sous-groupes distingués sont $\{e\}$ et lui-même est un groupe **simple**. Le plus petit groupe simple non abélien est A_5 ! d'ordre 60 et pour tout $n \geq 5$, le groupe A_n est simple.

Soit $n \geq 3$. Le **groupe diédral** D_{2n} est le groupe des isométries du plan qui fixe un polygone régulier à n côtés.

C'est un groupe d'ordre $2n$ engendré par la rotation qui envoie un sommet sur le sommet suivant et une des symétries axiales passant par un des sommets.

De manière abstraite, D_{2n} est le groupe engendré par σ et τ avec les relations

$$\boxed{\sigma^n = e, \quad \tau^2 = e, \quad \tau\sigma\tau = \sigma^{-1}.}$$

On a alors

$\hookrightarrow \sigma$ d'ordre n

Conj. par $\tau = \tau^{-1}$

- ▶ Pour tout entier i , $\tau\sigma^i\tau = \sigma^{-i}$.
- ▶ Pour tout entier i , l'élément $\tau\sigma^i$ est d'ordre 2.
- ▶ Les éléments de D_{2n} sont exactement les éléments

$$\underbrace{e, \sigma, \dots, \sigma^{n-1}}_{\tau} \underbrace{[\tau, \tau\sigma, \dots, \tau\sigma^{n-1}]}_{\tau} \leftarrow \text{ordre 2}$$

4. Actions de groupe

Définition

Une **action** du groupe G sur un ensemble X est la donnée d'un morphisme $\Phi : G \rightarrow \text{Bij}(X)$ (= groupe pour la composition).

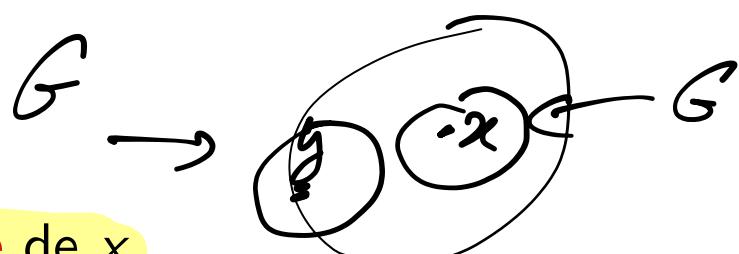
En général, on écrit $g \cdot x$ plutôt que $\Phi(g)(x)$ pour $g \in G$ et $x \in X$, d'où

$$\forall x \in X, e \cdot x = x \quad \text{et} \quad \forall g, g' \in G, x \in X, (gg') \cdot x = g \cdot (g' \cdot x).$$

Définition

Pour $x \in X$, on pose

- ▶ $O(x) = \Omega_x = \{g \cdot x : g \in G\}$ est l'**orbite** de x .
- ▶ $S(x) = G_x = \{g \in G \text{ tel que } g \cdot x = x\}$ est le **stabilisateur** de x (sous-groupe de G)



Le **noyau** de l'action est l'intersection des stabilisateurs.

On note X/G l'ensemble des orbites de X .

L'action est **transitive** s'il existe une seule orbite:

L'action est **fidèle** si le noyau est trivial.

$$\begin{aligned} & g \in \text{Noyau} \\ \Leftrightarrow & \forall x \in X, g \cdot x = x \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} & \forall x, y \in X, \exists g \in G \\ & g \cdot x = y \end{aligned}$$

$$\hookrightarrow g \in \text{Noyau}, \forall x \in X, g \cdot x = x$$

$$g \cdot x = x$$

$$\Rightarrow g = e$$

Lemme

Soit K le noyau de l'action alors K est distingué et G/K hérite d'une action fidèle sur X

Théorème (Cayley)

Soit G un groupe d'ordre n . Alors G est isomorphe à un sous-groupe de S_n .

Théorème (Formules des classes)

Deux orbites sont ou bien égales, ou bien disjointes, et donc

$$\rightarrow \text{card}(X) = \sum_{\Omega \in X/G} \text{card}(\Omega)$$

Soit $x \in X$, on a

$$\text{card}(\Omega_x) = \frac{|G|}{|G_x|}$$

$$\Omega_x = \{g \cdot x, g \in G\}$$

Soit R un système de représentants des orbites de X , on a

$$\text{card}(X) = \sum_{x \in R} \frac{|G|}{|G_x|}$$

$$\begin{aligned} G &\rightarrow \Omega_x \\ g &\mapsto g \cdot x \end{aligned}$$

$$\Omega_x - \Omega_{x'}$$

$$g \cdot x = g' \cdot x$$

$x \in F$

\uparrow
 $g^{1-1} g \cdot a_{-2}$

Quelques résultats sur les p -groupes

Un **p -groupe**, avec p premier, est un groupe fini dont l'ordre est une puissance (non triviale) de p .

1. Soit G un p -groupe. On montre que $Z(G)$ n'est pas réduit à $\{e\}$.

1.1 Soit X un ensemble fini sur lequel G agit. On note X^G l'ensemble des points fixes de X sous cette action. Montrer que

$$\text{card}(X) \equiv \text{card}(X^G) \pmod{p}.$$

1.2 Déterminer une action de G pour laquelle l'ensemble des points fixes est $Z(G)$, puis conclure.

2. Soit G un groupe fini. On suppose que $G/Z(G)$ est un groupe cyclique. Montrer que G est abélien.

En déduire la structure des groupes d'ordre p^2 avec p premier.

Sous-groupes d'indice p avec p plus petit facteur premier de $|G|$

1. Soit H un sous-groupe d'indice 2 dans G . Montrer que $H \triangleleft G$.
2. Soit G un groupe fini. Soit p le plus petit premier diviseur de $|G|$.
Soit H sous-groupe d'indice p , on montre que $H \triangleleft G$.
On considère l'action de G sur G/H par multiplication à gauche.
 - 2.1 Montrer que cette action est transitive.
 - 2.2 Soit K le noyau de l'action. Montrer que $K \subseteq H$.
 - 2.3 Montrer que G/K est isomorphe à un sous-groupe de S_p .
 - 2.4 En déduire que $H = K$ et le résultat.

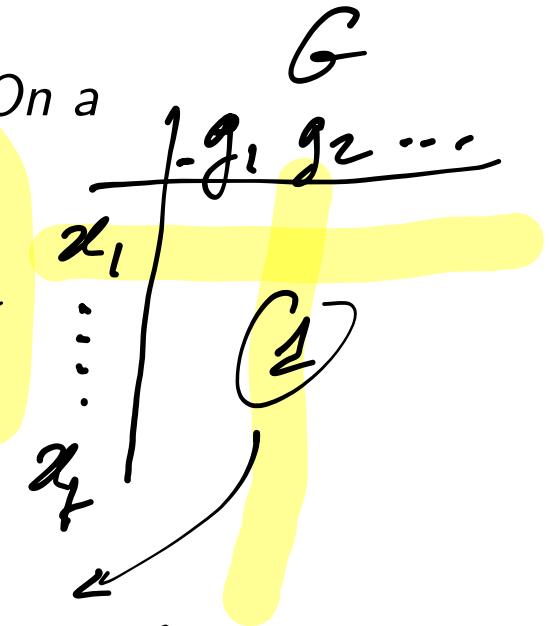
G, X fini)

$$X^G \subset \bigcap_{g \in G} X^{g^{-1}}$$

Proposition (Lemme de Burnside)

Pour $g \in G$, on pose $X^g = \{x \in X \text{ tel que } g \cdot x = x\}$. On a

$$\text{card}(X/G) = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \text{card}(X^g)$$



Problème du collier de perles.

$$g_j \cdot x_i = x_i \quad \text{si } j \in 0$$

1. Montrer qu'avec 5 perles blanches et 3 perles noires, on ne peut faire que 5 colliers différents de 8 perles.
2. Montrer que le nombre de bracelets de 5 perles qu'on peut faire en utilisant des perles rouges, vertes ou bleues est 39.

5. Théorèmes de Sylow

Théorème

Soit G un groupe d'ordre n . Soit p un nombre premier. On écrit $n = p^r m$ avec $p \nmid m$.

- ▶ Il existe un sous-groupe P d'ordre p^r . On appelle un tel groupe, un **p -Sylow** de G
- ▶ Soient P et Q deux **p -Sylow**, il existe $g \in G$ tel que $Q = gPg^{-1}$ (les p -Sylow sont conjugués deux à deux)
- ▶ Soit H un p -sous-groupe de G , alors H est contenu dans un p -Sylow
- ▶ Le nombre n_p de p -Sylow vérifie $n_p \mid m$ et $n_p \equiv 1 \pmod{p}$

Corollaire (th. de Cauchy)

Un groupe G d'ordre n possède un élément d'ordre p si et seulement si p divise n

\Rightarrow Lagrange
 \Leftarrow $G \simeq P \times Q$

Exemple

Soit G un groupe d'ordre pq avec $p < q$ premiers. Alors, $n_q \mid p$ et $n_q \equiv 1 \pmod{q}$ d'où $n_q = 1$. Il suit qu'il existe un unique q -Sylow Q qui est distingué. Soit P un p -Sylow, on a $P \cap Q = \{e\}$ et $G = PQ$ d'où $G \simeq \mathbb{Z}/p\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/q\mathbb{Z}$.

Déterminer tous les groupes d'ordre 12 à isomorphisme près.

Soit G un groupe d'ordre 12.

1. Déterminer les valeurs possibles pour n_2 et n_3 .
2. Montrer que G est abélien si et seulement si $n_2 = n_3 = 1$.
 - 2.1 On suppose que G est abélien. Montrer que G contient au moins un élément d'ordre 6 ou 12.
 - 2.2 En déduire la structure de G dans le cas abélien.
3. On suppose à présent que G n'est pas abélien. Montrer que si $n_3 \neq 1$, alors on a $n_2 = 1$.
4. On suppose que $n_3 = 4$. On considère l'action de G sur les 3-Sylow par conjugaison.
 - 4.1 Montrer que le stabilisateur d'un 3-Sylow pour cette action est lui-même.
 - 4.2 En déduire que l'action est fidèle, puis que $G \simeq A_4$.
5. On suppose que $n_3 = 1$ et donc $n_2 = 3$. Montrer qu'on a dans ce cas

$$G \simeq \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/4\mathbb{Z} \quad \text{ou} \quad G \simeq \mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \times (\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^2.$$

6. (Question subsidiaire.) Montrer $\mathbb{Z}/3\mathbb{Z} \times (\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^2 \simeq D_{12}$.